

L'écoute de la Parole

(*Novo Millennio Ineunte 39-41*)

A la suite de saint Jean-Baptiste, nous voulons **vivre la radicalité de l'Évangile dans le monde, annoncer et manifester le Christ** à tous et **fonder sur lui seul toute la fécondité de notre vie** (Fondements spirituels des compagnons de saint Jean-Baptiste).

Il n'y a pas de doute que ce **primat de la sainteté et de la prière n'est concevable qu'à partir d'une écoute renouvelée de la parole de Dieu**. Depuis que le Concile Vatican II a souligné le rôle prééminent de la parole de Dieu dans la vie de l'Église, il est certain que de grands pas en avant ont été faits dans l'écoute assidue et dans la lecture attentive de l'Écriture Sainte. (NMI 39).

Il est nécessaire, en particulier, que l'écoute de la Parole devienne **une rencontre vitale**, selon l'antique et toujours actuelle tradition de la *lectio divina* permettant de puiser dans le texte biblique la parole vivante qui interpelle, qui oriente, qui façonne l'existence (NMI 39).

Lors de cet exercice nous allons demander **la grâce d'une intimité vitale avec la Parole de Dieu** et pour cela de ne pas avoir peur de ce qu'elle peut produire en nous. Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

L'oraison.

La grâce particulière à demander : Laisser la Parole de Dieu venir intimement en moi.

Le passage de la Parole de Dieu : Mt 13, 3-23

Les étapes de la *lectio divina* selon Benoît XVI dans *Verbum Domini* (89)

- 1 « Elle s'ouvre **par la lecture (*lectio*) du texte** qui provoque une question portant sur la connaissance authentique de son contenu : **que dit en soi le texte biblique ?** Sans cette étape, le texte risquerait de devenir seulement un prétexte pour ne jamais sortir de nos pensées ». Sentir, voir la parabole du semeur.
- 2 « S'en suit la **méditation (*meditatio*)** qui pose la question suivante : **que nous dit le texte biblique ?** Ici, chacun personnellement, mais aussi en tant que réalité communautaire, doit se laisser toucher et remettre en question, car il ne s'agit pas de considérer des paroles prononcées dans le passé mais dans le présent ». Se laisser interpeler par la terre que nous sommes.
- 3 « **L'on arrive ainsi à la prière (*oratio*)** qui suppose cette autre question : **que disons-nous au Seigneur en réponse à sa Parole ?** La prière comme requête, intercession, action de grâce et louange, est la première manière par laquelle la Parole nous transforme ». Répondre en vérité au Seigneur.
- 4 « Enfin, la *lectio divina* se termine par la **contemplation (*contemplatio*)**, au cours de laquelle nous adoptons, comme don de Dieu, **le même regard que lui** pour juger la réalité, et nous nous demandons : **quelle conversion de l'esprit, du cœur et de la vie le Seigneur nous demande-t-il ?** » Se laisser regarder par Dieu.

L'opération.

« Il est bon, ensuite, de rappeler que **la *lectio divina* ne s'achève pas dans sa dynamique tant qu'elle ne débouche pas dans l'action (*actio*)**, qui porte l'existence croyante à se faire don pour les autres dans la charité » (Benoît XVI, *Verbum Domini* 89).

Faire *lectio divina* sur les textes du dimanche et envisager une action à la suite de cette *lectio*.

La récapitulation.

Chaque soir, faire mémoire de l'appel à agir reçu lors de la *lectio divina* hebdomadaire.

Mt 13, 3-23

[Jésus] leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que **le semeur sortit pour semer**. Comme il semait, des grains sont tombés **au bord du chemin**, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés **sur le sol pierreux**, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres sont tombés **dans les ronces** ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés **dans la bonne terre**, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un.

Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Il leur répondit : « À vous il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, mais ce n'est pas donné à ceux-là. À celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance ; à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. **Si je leur parle en paraboles**, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils **écoutent sans écouter ni comprendre**. Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai. Mais vous, **heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent** ! Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

Vous donc, écoutez ce que veut dire la parabole du semeur. Quand quelqu'un entend la parole du Royaume **sans la comprendre**, le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur : celui-là, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin. Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui, il est **l'homme d'un moment** : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuche aussitôt. Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est celui qui entend la Parole ; mais **le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole**, qui ne donne pas de fruit. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui **entend la Parole et la comprend** : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »